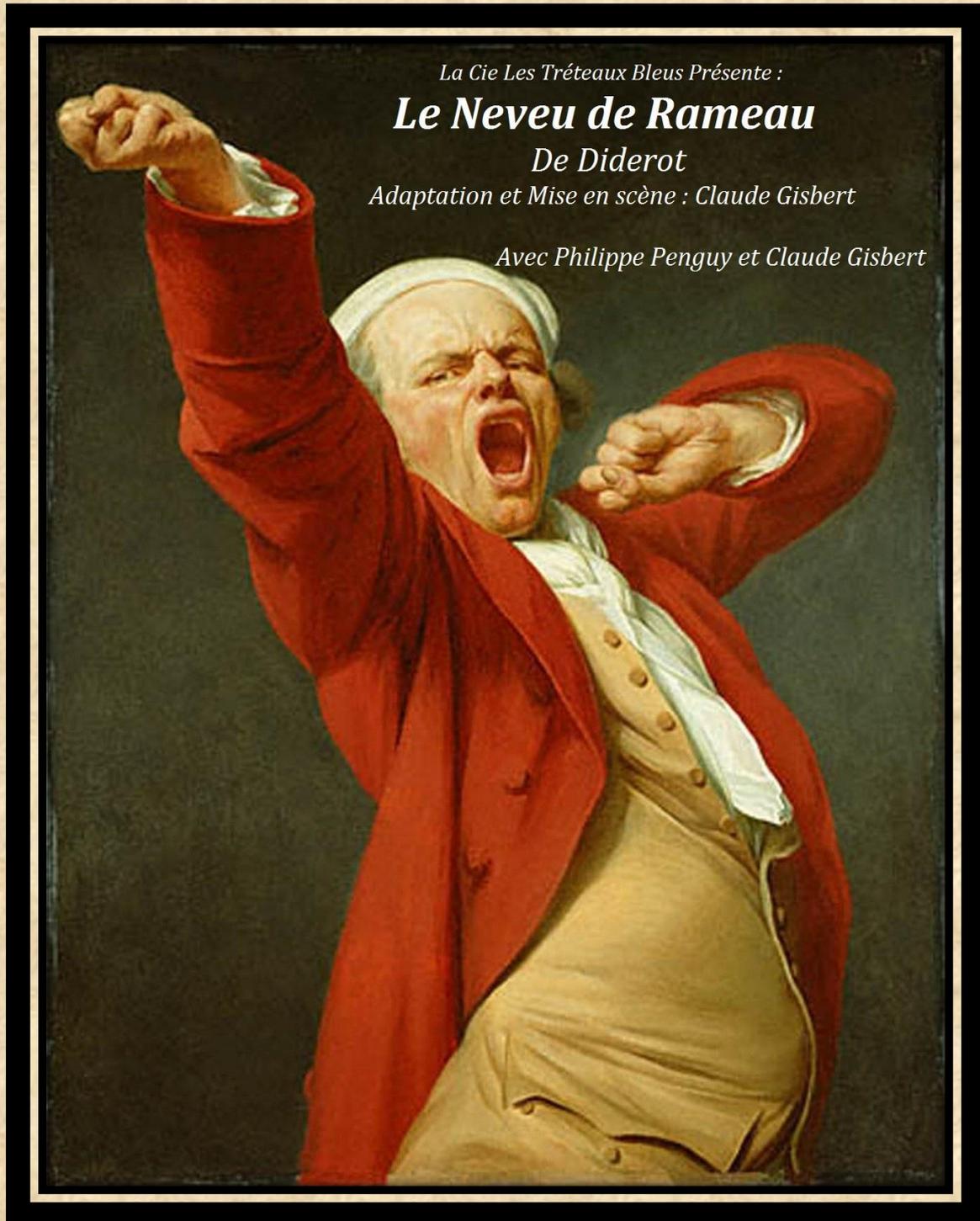


La Cie Les Tréteaux Bleus Présente :
Le Neveu de Rameau
De Diderot



Contact : gisbert.claude@yahoo.fr / 06 49 03 87 75 / <http://claude-gisbert.com>

Denis Diderot

(1713-1784)



« *L'homme est le terme unique d'où il faut partir et auquel il faut tout ramener* »

Denis Diderot fut connu de son vivant comme le fondateur, avec d'Alembert, de *L'Encyclopédie*, œuvre emblématique du Siècle des Lumières.

On oublie souvent qu'il fut aussi essayiste, l'un des premiers critiques d'art de son temps et l'initiateur d'un genre dramatique nouveau : le drame bourgeois (*Le fils naturel*, *Le père de famille*).

A la différence de Voltaire et de Rousseau qui furent reconnus comme de grands auteurs par leurs contemporains, le romancier Diderot ne fut découvert que bien après sa mort... et pour cause...

En effet, pour avoir écrit et publié *Les bijoux indiscrets* mais surtout *Lettre sur les aveugles à l'usage de ceux qui voient*, Diderot fut arrêté et conduit à la prison de Vincennes, où il fut détenu trois mois.

Traumatisé par cette mésaventure, Diderot continuera d'écrire ... mais secrètement.

De 1749 jusqu'à sa mort en 1784, il rédige *La religieuse*, *le Neveu de Rameau* et *Jacques le fataliste et son maître*.

Le Neveu de Rameau

De Diderot



En 1986 passait de nouveau à la télévision une adaptation théâtrale du *Neveu de Rameau*, pièce interprétée par Pierre Fresnay et Julien Berteau !

Je découvrais donc cette histoire interprétée par deux sublimes comédiens !

Je fus, par la suite, tout autant subjugué par la lecture de ce texte savoureux !

L'histoire : Vers 1760 à Paris, dans un cabaret où l'on joue aux échecs, un dialogue philosophique et pétillant, portant sur la morale, l'art, l'éducation et les mœurs, s'engage entre Denis Diderot et un bohème cynique et braillard : Jean-François Rameau, neveu déchu du grand compositeur : Jean-Philippe Rameau.

Diderot est fasciné par ce personnage composé « De hauteur et de bassesse, de bon sens et de déraison ». Un être abject mais délivré de son abjection par la fierté qu'il en tire. Les deux hommes s'opposent (presque) en tout. Notamment sur l'éducation et les mœurs...

La conversation est brillante, virevoltante !

Les dialogues de Diderot sont étincelants tant par la forme que par le fond et les deux antagonistes rivalisent d'intelligence et de malice.

Le sophisme de l'un répondant à la philosophie de l'autre.

Les thèmes développés dans cette pièce sont d'une étonnante modernité : art, mœurs, éducation...

Note d'intention

Récemment un ami m'a demandé pourquoi j'avais adapté *Le Neveu de Rameau*, une œuvre vieille de plus de deux cents ans...

J'ai cru sentir, dans cette question, comme une petite pointe de reproche.

Oui, je subodorais qu'il me soupçonnait de défendre une œuvre vieillotte, voire caduque, une pièce « musée », plus intéressante pour les historiens que pour le public. Soupçon tellement éloigné de ce que je ressens que j'en suis resté d'abord sans voix.

Avant de lui répondre, je lui demandai s'il avait lu ce roman ?

Le « oui » qu'il m'a répondu avait comme une petite teinte d'ancien collégien pas tellement sûr de lui...

Fort de cette première impression, je lui ai donc déclaré que : « Le temps ne faisait rien à l'affaire (Molière !) Et que les œuvres les plus sublimes, c'est-à-dire celles qui touchent à la substantifique moelle de l'homme sont intemporelles (Rabelais !) ».

Là, j'ai vu son regard d'ancien collégien reprendre vie et me reprocher une formulation toute faite et passe-partout. Contrit je fus !

Je mis donc au vestiaire ma panoplie de professeur de lettres et je lui ai raconté tout le bonheur que j'avais eu à fréquenter pendant un mois le bouillonnant *Neveu de Rameau*, lors de mon travail d'adaptateur. Il ne s'agissait pas d'une découverte mais de retrouvaille. C'est au lycée que j'avais été enchanté par l'œuvre de Diderot, notamment par le monologue qui commence le récit « Qu'il fasse beau, qu'il fasse laid, c'est mon habitude d'aller sur les cinq heures du soir me promener au Palais-Royal... » Le récit est simple, intime, touchant et romanesque ! Et le fond n'a rien à envier à la forme.

Diderot croise dans un cabaret le volcanique Rameau (neveu du grand compositeur) et s'engage entre les deux hommes une conversation riche puisque tout les oppose.

Les thèmes du XVIII^e siècle développés par Diderot sont toujours d'actualité et le jeune lycéen que j'étais se retrouvait déjà dans les conceptions morales et artistiques du grand Diderot.

Après l'adaptation, j'ai donc décidé de mettre en scène cette conversation brillante.

Une table, un banc, une chaise constitueront le décor. La verve des deux interprètes, l'une impétueuse, explosive, parsemée de paradoxes douteux (Le neveu) l'autre, élégante, subtile, engagée (Diderot) distingueront les deux personnages.

Malgré quelques propos graves évoqués par nos deux protagonistes, une allégresse et une joie de vivre enveloppent cette œuvre profonde...

L'équipe artistique

Claude GISBERT

Adaptation, mise en scène

« Le Neveu de Rameau »



C'est au conservatoire du XI^e arrondissement sous la houlette de Jean-Pierre Martino et Cécile Grandin, que Claude apprend son métier de comédien.

En sortant, il interprète des auteurs tant classiques, Marivaux, Beaumarchais, Shakespeare... que contemporains, Satie, Tardieu, Obaldia... En 1995, il crée sa compagnie, Les Tréteaux Bleus, et se lance dans la mise en scène (sans cesser de jouer avec d'autres compagnies notamment au théâtre de la Porte Saint-Martin et au Déjazet). Il travaille beaucoup avec le Tambour Royal sur des œuvres de Molière, Feydeau, Tchekhov, mais aussi des œuvres contemporaines comme *Tête de jeune fille* de R. Cathala, *Riverside drive* de Woody Allen, *les dactylos* de

Murray Schisgal ... La Cie présente aussi des spectacles au Théâtre du Lucernaire et au Ranelagh... Il participe à des Spectacles de plein air (cascade, escrime), lectures pour la radio (France-Inter, France Culture), il écrit et met en scène des événements (notamment pour St Germain en Laye en 2015), il est aussi auteur (plusieurs pièces éditées) et adaptateur (Diderot, Thackeray...)

Le 22 et 23 juin 2022 sera présentée au festival de Versailles une de ses pièces « Enfourchons le tigre ! » Mise en scène par Jean-Hervé Appéré.

<http://claude-gisbert.com/>

Philippe PENGUY

« Diderot »



Metteur en scène, comédien, auteur, enseignant d'escrime de spectacle et directeur de combats, il est co-fondateur et directeur artistique de la Cie Cyclone. Formé comme comédien à l'American Center, il joue régulièrement au théâtre (Charlemagne dans *La chanson de Roland*, Pélée dans *Andromaque* d'Euripide, Nicolas Flamel dans *Les petites morts de Nicolas Flamel* de Véronique Langeley et Mathias Colnos, *Hélicanus* et différents rôles dans *Périclès, prince de Tyr* de Shakespeare, le grand Tui du palais et différents rôles dans *Turandot* de Brecht, le chevalier dans *L'heureux stratagème* de Marivaux, Tchouboukov dans *Une demande en mariage* de Tchekhov, Zigalov et le général dans *Une noce* de

Tchekhov...). Parallèlement à son parcours de comédien, il est l'auteur de neuf pièces de théâtre (*Rouge est le sang*, *Le passager de la nuit*, une trilogie sur le roi Arthur et un conte de Noël, *Mélysande et le père Noël*, à destination du Jeune Public...). Il a également travaillé comme assistant à la mise en scène de Sylvain Lemarié pour *l'Odyssée*, d'après Homère ainsi que comme assistant-réalisateur pour la chaîne de télévision *la Cinq* de 1989 à 1992.

En 2009, il conçoit et dirige six spectacles (*Les mousquetaires 1643*, *La salle d'Armes 1740*, *Duellistes sous le Premier Empire*, *Les réminiscences*, *Le salon littéraire de Madame Récamier*, *Un vent de liberté*) à l'occasion de *La Nuit des Musées* et des *Journées du Patrimoine*, pour le musée de l'Armée à l'Hôtel National des Invalides. Pour ces spectacles, il fait délibérément le choix de trois spectacles axés sur l'Escrime Artistique, destinés à être vus dans la Cour d'Honneur par plusieurs milliers de spectateurs, et de trois spectacles intimistes joués dans l'Auditorium Austerlitz, Le Grand Salon ou les allées du Musée. En 2011 il écrit et met en scène *Noce à la Villa* une commande pour la ville de Noisy-le-Grand.

En 2012 il met en scène *Macbeth* de Shakespeare, qui a été jouée près de 70 fois au théâtre Le Ranelagh à Paris, au théâtre Berthelot à Montreuil ainsi qu'au théâtre Jacques Duhamel de Vitry. En 2013, il monte *Femmes de légendes* dans le cadre de la Journée Internationale des Droits des Femmes pour l'espace Michel Simon à Noisy-le Grand et en 2014 *D'une guerre l'autre, paroles de Français dans la tourmente*, spectacle théâtral et musical autour des deux guerres mondiales, joué à Paris, en banlieue parisienne et à Lyon et Limoges.

Il dirige également des spectacles de rue pour la compagnie Cyclone...

<https://compagnie-cyclone.com/2016/10/19/philippe-penguy/>

La Compagnie les Tréteaux bleus

Metteur en scène : Claude GISBERT

- 2019** « Le neveu de Rameau » de Diderot : A la librairie Théâtrale (Adaptation et mise en lecture)
- 2018** « Folies Guitry ! » Au festival du Pré-Catelan
« Le Spleen de Paris » de Baudelaire A l'Angolo et en tournée
- 2016 – 2017** (Trois pièces en un acte : « Mariages à la Tchekhov » : La demande En mariage, les méfaits du tabac, l'ours / Au festival du Pré-Catelan
- 2015** « Jacques le fataliste et son Maître » de Diderot (Théâtre Douze)
- 2014** « Il faut qu'une porte soit ouverte ou fermée » de Musset, suivi de
« Au bord du lit » de Maupassant (Théâtre le Ranelagh).
- 2012 -2013** Mise en lecture d'une dizaine d'auteur de théâtre pour des évènements :
(Schisgal, Albee, Satie, Allen, Reza...)
- 2012** « Les Révélations de l'entoqué » de Cami, Tardieu, Prévert...
(Théâtre La Reine Blanche)
- 2011** « Les Mémoires d'un valet de pied » de W. M. Thackeray
(Théâtre La Reine Blanche)
- 2010** « L'École des femmes de Molière » (théâtre Lucernaire, reprise mars 2012
Au Théâtre Douze)
- 2008** « On passe dans huit jours, Une Paire de Gifles, le KWTZ » de Sacha Guitry
(Théâtre du Tambour Royal)
- 2007** « Le Cri de l'Ôtruche » de Claude Gisbert (création au Tambour-Royal)
Richard III de Shakespeare (lecture-spectacle au Petit Hébertot)
- 2006** « Colette » montage de textes de Colette.
- 2003** « Sonate à deux voix » textes et musiques classiques de La Fontaine, Bach, Allais, Schubert, Hugo, Satie, Strauss, Wilde, La Bruyère... (Théâtre Au Bec Fin)

- 2002** « Tête de jeune fille » de Rosemonde Cathala (tournée dans le Sud-ouest et Festival d'Avignon)
- 2000** « La Peur des Coups, La Paix chez Soi, Gros Chagrins » de Georges Courteline (Th atre du Tambour-Royal)
« Esquisses » Succession de farces de C. Gisbert (P niche la Baleine Blanche)
- 1998** « Le Tartuffe » de Molière (théatre du Tambour Royal)
- 1997** « La Demande en Mariage, Les M faits du Tabac, Un Jubilé » d'Anton Tchekhov (théatre du Tambour Royal)
- 1996** « La Mari e Amarante » création de Claude Gisbert   partir de Cinq pièces en un acte :
« Le Sacrifice du bourreau » de René de Obaldia,
« Les Coteaux du Médoc » de Tristan Bernard,
« Le Piège de Méduse » d'Erik Satie,
« Oswald et Z na ide » de Jean Tardieu
« L'Homme de paille » de Georges Feydeau
(Th atre Montmartre Galabru et Th atre du Tambour-Royal)
- 1995** « La Peur des Coups » de Courteline et
« Mais n'te promène donc pas toute Nue! » De Feydeau
(Th atre Montmartre Galabru et en tournée dans les Pyrénées)



Revue de Presse

<http://claude-gisbert.com/revue-de-presse>

Quelques extraits d'articles :



Pour Guitry « *Folies Guitry* ! »

« Délicieux le jeu des deux comédiens, Claude Gisbert et Jean Siffermann (irrésistible en petite bonne) véritablement habités par leurs rôles que la mise en scène des plus dynamiques réalisée par le premier, met parfaitement en valeur.

Délicieux enfin le moment que l'on passe à rire de ces trois pièces courtes écrites et interprétées avec un humour malicieux et intelligent sans aucune vulgarité... »

Nicole Bourbon /Reg'arts

Pour Tchekhov : « *Mariages à la Tchekhov* » :

« Claude Gisbert signe et soigne la mise en scène, le rythme et la précision portent leurs fruits. Il joue aussi, pour notre plus grand divertissement, il est drolatique, drôlesque et drôlissime, il est irrésistible en soupirant timide, gauche et rigide à la fois, puis en ours mal léché, dur au cœur tendre... »

Luana Kim / Reg'arts

« Jacques le fataliste et son maître » de Diderot :

« Une adaptation toujours actuelle

Adapter une œuvre classique, et qui plus est philosophique et datant de plus de deux cents ans, était un pari osé. Claude Gisbert relève le défi avec talent, prouvant que les thèmes évoqués par Diderot dans son roman sont toujours d'actualité... »

Caroline Thabeault / Magazine à Paris

« Ce spectacle s'impose à nous comme une évidence : il est cocasse et poétique, brillant et inspiré. Bref, un pur bonheur... »

Gérard Noël / Reg'arts

« Il faut qu'une porte soit ouverte ou fermée » de Musset

« Claude Gisbert et Delphine Ledoux se donnent la réplique avec justesse, légèreté et enthousiasme. Il faudrait se montrer bien difficile pour ne pas succomber à leur charme... »

Dimitri Denorme / Critique Pariscope

« Tête de jeune fille » de Rosemonde Cathala

« Rosemonde Cathala écrit et joue avec une sincérité bien inspirée sous la direction de Claude Gisbert. De la belle ouvrage. Bravo... »

Pierre Challier / La République des Pyrénées

« L'Ecole des femmes » de Molière

« Une certaine fraîcheur, un indéniable plaisir du jeu et de la vivacité caractérisent la mise en scène de Claude Gisbert. Ici, le chef d'œuvre de Molière conjugue la farce (Georgette et Alain) et le jeu inventif de Claude Gisbert qui campe un Arnolphe fanfaron aux ridicules comiques... »

Télérama

« Le rôle d'Arnolphe est avant d'être un régal à jouer une performance d'acteur très éprouvante. En l'interprétant, Claude Gisbert a magistralement relevé ce défi. Délicieusement double et odieux mais terriblement attachant, il a su rendre le burlesque de son personnage palpable et redonner à la Farce toutes ses lettres de noblesses, tant son énergie porte la pièce... »

Jérôme Baillet / La muse

Contact :

Claude Gisbert
(Directeur artistique de la Compagnie les Tréteaux Bleus)
27, rue de Chateaubriand
92 290 Châtenay-Malabry
Port : 06 49 03 87 75 / gisbert.claude@yahoo.fr
<http://claudef-gisbert.com>

